



VIRÉE 2023 en PAYS CATHARE



25.05-05.06.2023



Texte : Daniel Melle

Photos : Isabelle Nourrisson, Eric Hartweg & Daniel Melle

Jeudi 25 mai 2023, 06 H 45 :

Ça maronne quelque peu car certains ont déjà effectué une certaine distance pour être au Siège du Club dès potron-minet. Mais le beau soleil qui se lève ce matin-là à **05H37** est déjà bien ardent. Six équipages sont fidèles au rendez-vous : les Groll et les Messang viennent avec leur TR6 PI tandis que les frères Hartweg, Eric et Marc, restent fidèles à la marque italienne portant



fièrement le « Quadrifoglio ». Cathy et Werner Erbe-Haimerl ont choisi la TR5 PI, tout comme Dominique et votre serviteur. Jean-Luc Sammel ne renie pas sa bêtaillère moderne qui peut tout de même rendre quelques menus services au groupe.

Comme prévu, toute cette petite troupe se met en marche à **07H30**, quart d'heure académique oblige, direction plein Sud via la **A 35**, la **D 83** puis la **A 36**

Notre première halte se situe à l'Aire d'Ecot au kilomètre 161 pour une petite pause-café bienvenue et un ravitaillement obligatoire pour nos autos. Nous y retrouvons un cousin des Messang qui y a fait le déplacement pour la circonstance.



Après un voyage sans encombre, nous posons nos autos dans le Parc du Château de Savigny-lès-Beaune, faisons quelques clichés de ce cadre majestueux avant de nous rendre au Restaurant « Le WineNot » pour une pause bien méritée. L'accueil y est chaleureux et le repas excellent. Comme convenu, nous y reviendrons lors de notre retour. Comme il ne reste que 177,000 kilomètres à effectuer pour rallier Saint-Loup dans l'Allier, terme de cette première journée, on peut s'accorder une petite promenade digestive dans le vaste parc du château.



Nous quittons Savigny vers **14H45**. Un soleil généreux nous accompagne tout au long du

parcours. Sur la **D989** à la sortie de la Commune du Donjon, notre regard est attiré par une magnifique Chapelle qui se situe dans le Cimetière Paroissial. Nous posons nos montures pour aller admirer cet édifice du 12^{ème} Siècle. Le lieu est chargé de solennité. A l'intérieur une remarquable charpente en carène de bateau inversée recouvre une nef lumineuse.



Nous arrivons à Saint-Loup vers **17H45**. Mais avant de rejoindre notre hôtel, il faut impérativement ravitailler nos autos. Cela tombe bien, il y a trois stations-service distribuant du **SP98** à Varennes-sur-Allier, à quelques encablures de notre hébergement. Le plein fait, nous allons à notre hôtel, Le Relais de la Route Bleue, vintage à souhait, situé sur la **N7**. L'accueil y est fort agréable et nous y passons une belle soirée à évoquer la journée qui vient de passer.



Vendredi 26 mai 2023, 08 H 00 :

Les autos piaffent d'impatience. Le moral de chacun est au beau fixe. Le ciel est d'un bleu immaculé et le peu de rosée s'évapore rapidement sous l'effet du soleil qui déjà réchauffe l'atmosphère ! 279,600 kilomètres sont au programme de la matinée, tantôt sur autoroute, tantôt sur des routes secondaires. Nous passons par Riom, près de Clermont Ferrand, par Saint-Flour



pour arriver à Ônet-le-Château où nous sommes attendus au Restaurant de la Halle pour notre repas de midi. L'endroit est sympathique et nous pouvons garder à vue nos autos garées sur le Parking situé en face du restaurant. Le Responsable de l'Etablissement se met en quatre pour nous faire plaisir. De plus, c'est un véritable fanatique des marques transalpines. Eric n'hésite pas à le mettre au volant de son Coupé Bertone, ce qui réjouit notre hôte au plus haut point !



Nous repartons d'Ônet vers **14H30**, non sans avoir ravitaillé à la station la plus proche. Les 222,450 kilomètres de l'après-midi via Albi et Carcassonne se déroulent sans anicroche. Tout

juste quelques incertitudes kilométriques à l'entrée de Mazamet pour une mauvaise lecture du Rétro-trip ! Nous arrivons à Couiza à **18H20**. Le reste de la troupe nous y attend, composé d'Isabelle Milosevic et Jean-Marc Alexandre, d'Edith et Jean-Marc Dussol, de Nicole et Claude Schmitter et de Christine et Christophe Serre. L'endroit est magique et l'accueil parfaitement chaleureux. Cela ne fait que confirmer la forte impression ressentie lors des nombreux contacts téléphoniques. On se sent immédiatement à l'aise, on se laisse de suite prendre en charge et on



s'abandonne. La gentillesse de nos hôtes, Isabelle et Vincent Nourrisson et de l'ensemble de leur Personnel force l'admiration ! Nous prenons rapidement possession de nos chambres, subjugués par la beauté du lieu, de ce bâtiment dont la construction débute entre 1540 et 1550. Le château est bien évidemment de style Renaissance avec un aspect extérieur encore médiéval. D'imposantes tours se trouvent à chaque angle du château et renforcent encore le côté médiéval du lieu. Petit à petit, nous nous retrouvons dans la cour du château. Vincent nous offre le verre



de bienvenue et nous narre par le détail l'étrange histoire de ce Domaine. Les tables qui nous accueillent sont à l'aune de ce magnifique hôtel : parfaites en tous points. La cuisine est inventive et le personnel, discret, efficace et chaleureux ! un grand moment de bonheur pour cette première soirée à Couiza !



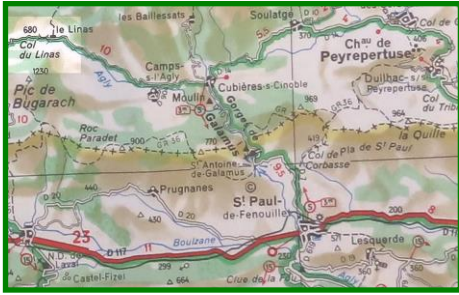
Samedi 27 mai 2023, 08H30 :

Journée libre aujourd'hui ! Equipages et montures ont besoin de souffler un peu...

Mais après le petit déjeuner, Isabelle et Jean-Marc se proposent de nous emmener aux Gorges de Galamus, un site remarquable situé à quelques kilomètres de St-Paul-de-Fenouillet. Chiche répondent en chœur la Spitfire MK3 des Dussol et la TR5 des Melle ! Nous voilà partis par de



plaisantes petites routes sinuant dans de magnifiques paysages. Dans les villages, les églises sont souvent marquées par l'influence Espagnole. La **D7** serpente tout au long des flancs des



Gorges et nous mène au vaste parking N°2 du Belvédère qui nous permet de garer nos autos en toute sécurité. Là, un petit Snack nous permet de nous rafraîchir à l'ombre de sa terrasse. Un groupe de cyclistes d'un âge égal au nôtre s'installe aux tables voisines. Très vite un contact chaleureux et plein d'humour s'établit entre les téméraires pratiquants de deux-roues et les propriétaires de quatre-roues de collection ! A cet endroit, le point de vue est remarquable et nous permet d'apprécier l'impressionnante profondeur de ces gorges. C'est également le meilleur observatoire pour admirer l'Ermitage Saint-Antoine accroché à flanc de paroi et jouxtant une chapelle troglodytique creusée au Moyen-Âge. Nous quittons le lieu vers **16H00**,



passons du département des Pyrénées-Orientales à celui de l'Aude et rejoignons notre hôtel à Couiza distant de 33,700 kilomètres. Nous y arrivons à temps pour profiter de l'accueillante piscine. Le soir même, Eric Hartweg offre une coupe de Champagne à chaque membre du groupe. Le repas qui nous est proposé est à nouveau à l'image de l'hôtel : excellent !

Dimanche 28 mai 2023, 08H00 :

J'ai estimé qu'il fallait qu'on nous explique la terrible Histoire du Pays Cathare avant d'aller visiter les différents châteaux emblématiques de cette Région. Rendez-vous est donc pris pour effectuer une visite guidée du Musée du Catharisme situé à Mazamet. Le réveil est matinal pour être prêts à partir à **09H00** précises. Je suis un peu perturbé par les multiples changements de



limitations de vitesse qui varient de manière incompréhensible. Nous arrivons à Mazamet vers

11H30 et garons nos autos sur un Parking limitrophe du Musée réservé pour notre Club par Arrêté Municipal. Le repas est pris au Restaurant le Grand Balcon, localisé tout près du musée. Jean-Luc profite d'un peu de temps disponible avant la visite pour s'autoriser une micro-sieste bienvenue. Nous quittons le restaurant vers **14H30** pour nous présenter à l'entrée du musée.



Cette visite fort instructive nous révèle les horreurs des croisades du pape et du roi de France, alliés pour la circonstance et des atrocités de l'Inquisition commises au nom des dogmes du Catholicisme. Nous quittons Mazamet vers **16H30** et rentrons, chacun à son rythme, à Couiza. L'accueil à notre hôtel est toujours aussi chaleureux, Isabelle et Vincent s'enquérant du bien-être de chacun. Et selon un accord unanimement souhaité, on se place à chaque fois d'une manière différente aux trois tables qui nous sont dévolues. Et nous apprécions toujours autant les mets qui nous sont proposés !

Lundi 29 mai 2023, 09H30 :

Comme la destination du jour n'est distante que de 58,550 kilomètres de Couiza, nous ne partons qu'à **09H30** en utilisant que de petites routes secondaires qui nous font faire de surprises rencontres : au kilomètre 19,500 sur la **D70**, au lieu-dit « Le Franciman », nous croisons un troupeau de paisibles ruminants quelques peu inquiets à la vue de nos rutilantes



Anciennes. Nous nous posons sur le bas-côté, coupons les moteurs pour les laisser passer en toute sérénité sur cette étroite voirie. Ce croisement effectué, nous reprenons notre route pour arriver à Lagrasse, un des plus beaux village de France, vers **11H30**. Nous posons nos autos de façon dispersée sur le parking communal payant près de la mairie et prenons notre repas au Restaurant « Le 1900 » distant d'une centaine de mètres du parking.

Nous quittons le restaurant vers **14H00** pour nous rendre à pied à l'Abbaye dont les origines remontent au VIII^{ème} Siècle. Le Père Jean-Baptiste, grand communicant au contact chaleureux, y est notre guide. Ses explications sont fort détaillées mais il affranchit tout de même Papauté et Inquisition et charge les Cathares de la responsabilité de cette atroce période. Nous quittons cette magnifique abbaye vers **16H30** et prenons le temps de nous rafraîchir dans un estaminet local avant de prendre le chemin du retour vers notre hôtel via Arques et Serres par la **D613**.



L'accueil et le repas à l'hôtel sont comme de coutume remarquables en tous points.



Mardi 30 mai 2023, 09H15 :

Ce matin, Isabelle et Jean-Marc doivent rentrer à Bruxelles car Jean-Marc est membre du Jury d'examen qui siège à partir du lendemain lors d'épreuves de kinésithérapie. Nous sommes tristes pour eux, les saluons chaleureusement et nous préparons à partir vers le Château de Montségur. 48,300 kilomètres nous séparent de Montségur, haut-lieu du catharisme le plus



emblématique. De loin, nous apercevons déjà les ruines de cette forteresse située sur un impressionnant piton rocheux et qui paraît imprenable. Nous arrivons à notre destination vers **11H40** et garons nos autos près de notre lieu de restauration. Là, à « La Patate qui Fume », l'accueil est extraordinaire: c'est un ancien Informaticien Anglais de la F1 qui s'est reconverti loin de la fureur et du bruit et qui a pris ce remarquable restaurant situé dans un havre de paix !



Après cet excellent repas, nous prenons congé de notre sympathique hôte, non sans lui avoir remis la plaque de notre Virée signée par tous. L'Histoire ici est terrible. Montségur fut un des

derniers châteaux à se rendre. Il est avéré que le 16 mars 1244 plus de 200 « Parfaits », adeptes du Catharisme, se jetèrent dans les flammes d'un gigantesque bûcher pour ne pas avoir à abjurer leur foi. Nous quittons le village vers **14H30** pour nous rendre au pied du piton rocheux qui protège cette ruine majestueuse. Quelques grands courageux, dont Christine et Christophe Serre, Jean-Luc Sammel et Claude Schmitter entreprennent l'ascension de la montagne. Les



autres préfèrent admirer d'en bas cette ruine et profitent de cet arrêt pour s'imprégner de l'atmosphère du lieu. Puis, comme le ciel se couvre de façon menaçante, nous décidons de rentrer. Pourtant aucune goutte d'eau ne perturbe notre retour. Nous arrivons à Couiza à **18H00**, décidés à prendre un apéritif bien mérité... Comme de coutume dans cet endroit magique, la soirée se passe extraordinairement bien !

Mercredi 31 mai 2023, 09H15 :

Bon Anniversaire Jean-Luc !!! La journée commence fort bien et le ciel est d'azur. Mais en voulant démarrer mon auto, je me rends compte que la pompe à essence refuse de fonctionner. Le fusible est intact mais, en dégageant le coffre, on se rend compte que le relais de la pompe est complètement grillé. Je n'ai pas de relais de rechange. Je prélève donc celui des phares longue-portées et commande à Limoux un relais moderne avec un ampérage plus important. Après le



petit déjeuner, nous prenons nos autos pour nous rendre à Limoux distante de 16 kilomètres de notre base. Nous sommes attendus au Domaine Antech, remarquable producteur de Blanquette. Cette dégustation expliquée par Françoise, la sixième génération du Domaine créé en 1860 est remarquable. Car Limoux n'est pas que la Blanquette, ce sont également d'excellents crémants

blancs et rosés, un raffiné Chardonnay ou encore des Cuvées « M le Mauzac », une création de Françoise Antech ! Après quelques achats, nous reprenons nos autos pour nous rendre à la Taverne à Bacchus, située à moins de 4 kilomètres du Domaine. Le temps se gâte et c'est sous une pluie battante que nous arrivons au restaurant. Céline et Eric nous accueillent à bras ouverts avec un grand sourire. Une belle table nous est réservée et les plats sont pantagruéliques !



Nous sommes tous tellement ravis de ce moment que nous leur dédions bien évidemment une de nos plaques. Comme il continue de pleuvoir à grosses gouttes, nous rentrons rapidement à notre hôtel.

Là, nous faisons honneur à l'enfant du jour : Eric Hartweg a acheté un Magnum plein de bulles au Domaine Antech pour arroser dignement les 73 ans de Jean-Luc tandis que l'ensemble du groupe lui remet un carton de flacons du même Domaine. A la fin du repas, un gâteau d'anniversaire offert par nos hôtes prolonge ce moment d'intense amitié ! Un magnifique ciel étoilé s'associe à cette belle soirée.



Jeudi 1^{er} juin 2023, 08H30 :

Ce matin, nous prenons la direction de Carcassonne pour une visite programmée de la Citadelle. Comme la distance à parcourir sur la grande Départementale est inférieure à 38 kilomètres, j'ai décidé de réaliser ce trajet par de petites routes secondaires. Elles sont bucoliques à souhait et permettent de traverser des villages qui ont su conserver un magnifique cachet. Nous arrivons à Carcassonne et posons nos autos sur le Parking P0, le plus proche de la Porte de Narbonne, entrée principale de la Citadelle. On l'aperçoit de fort loin mais elle est encore bien plus imposante de près ! Nous y entrons et pénétrons de suite dans un autre siècle. S'il n'y avait pas



autant de touristes, l'impression serait parfaite. Nous arrivons à la Maison du Cassoulet par d'étroites ruelles pavées où se trouve un grand nombre de petites échoppes. Comme il fait



très beau, nos tables sont réservées sur la terrasse. Cette Enseigne n'est pas le piège à touristes habituel mais un restaurant de bon aloi avec un personnel accueillant servant des plats d'excellente qualité. Une fois encore, c'est un guide remarquable qui prend en charge notre groupe et les échanges sont très instructifs. L'Histoire de cette Citadelle dont les origines remontent au VIII^{ème} Siècle avant notre Ere, est caractéristique de la Région Occitane. Vers 500 ans avant J.C. un oppidum gaulois construit sur ce site devient un véritable camp fortifié. Au cours du Moyen-Âge, la Citadelle se renforce au gré des conflits et des conquêtes. Louis IX (1214-1270) fait ériger le deuxième mur d'enceinte de 1600 mètres complétant ainsi l'ancien rempart gallo-romain. Suit ensuite une longue période de déclin qui est encore accentué par le



déplacement de la frontière vers le Sud. C'est en 1840 que Prosper Mérimée, Inspecteur National des Monuments Historique, charge Eugène Viollet-Le-Duc de restaurer la Citadelle et ses fortifications. Débutés en 1853, les travaux colossaux s'achèvent en 1911 et redonnent à la Citadelle sa splendeur d'antan. Le discours passionné de notre guide suscite l'intérêt de tous. Les questions fusent, principalement sur ce terrible conflit entre la Région et la Papauté alliée au Royaume de France. Et nous pouvons observer que ses réponses se situent souvent à mi-chemin entre les propos du Musée du Catharisme et ceux du Père Jean-Baptiste de l'Abbaye de Lagrasse. Nous y faisons même une singulière rencontre qui retarde à plusieurs reprises notre progression. Cet obstacle s'appelle Eric Zemmour, Ecrivain, Historien, Essayiste et Leader du Parti

Reconquête qui, tout comme nous, suit une visite guidée de la Citadelle avec, peut-être quelques arrière-pensées politiques... Vers **16H30**, nous prenons congé de notre guide, en le remerciant



chaleureusement pour son brillant exposé. En quittant la Citadelle, nous rencontrons quelques deux-roues que n'aurait certainement pas reniés Joseph K., notre gendre, grand passionné de Vespa ! De retour à Couiza notre regard est à nouveau attiré par les perches du terrain de Rugby qui nous rappellent que nous nous trouvons en plein Pays de l'Ovalie.



Vendredi 2 juin 2023, 09H00 :

Cette journée commence fort bien. Au cours du petit déjeuner, les Maîtres de céans viennent à ma rencontre pour m'annoncer une excellente nouvelle. Ils ont réussi à se libérer pour le lendemain qui pour nous était une journée sans le moindre programme. Isabelle et Vincent aimeraient nous faire découvrir un endroit méconnu où se trouvent leur mécanicien et un couple d'amis, hôteliers comme eux. Cette proposition est de suite acceptée avec enthousiasme à l'unanimité du groupe ! Nous nous mettons rapidement en route car le programme est chargé. Deux châteaux sont au menu de la journée. Quéribus le matin et Peyreperouse, la plus imposante des ruines Cathares l'après-midi. Le tracé prévu nous amène à passer dans le Département des Pyrénées Orientales via Le Col de Saint-Louis, Claudies-de-Fenouillèdes et Maury avant de repasser dans l'Aude et de nous retrouver au pied de Quéribus. A nouveau, nous sommes



impressionnés par la majesté de cette ruine trônant au sommet de sa montagne. Certains audacieux à nouveau en partent à l'assaut alors que la majorité du groupe préfère l'admirer d'en bas ! Plein Sud, on aperçoit le Pic du Canigou encore tout enneigé culminant à 2784 mètres.

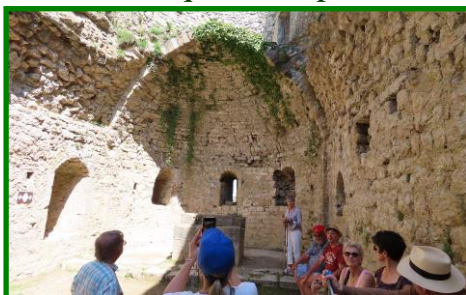
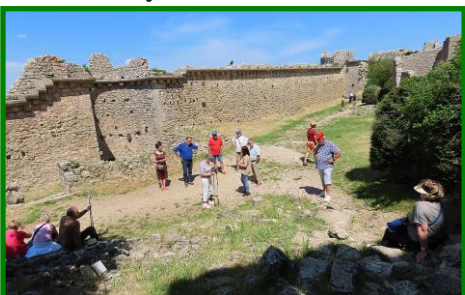
Nous en repartons pour arriver à Cucugnan vers **11H45**. Comme nous sommes un peu en avance, nous partons à la découverte de ce magnifique village et de son moulin sortis tout droit d'une Nouvelle d'Alphonse Daudet ! A **12H15**, nous nous retrouvons tous à la Table du Curé où



nous attend toute l'équipe du restaurant qui nous place à une terrasse bien abritée de l'ardent soleil. Et comme l'accueil se fait de la plus belle des manières, nous sommes à nouveau ravis de dédicacer une plaque-souvenir de notre périple. Vers **14H30**, nous quittons ce bel endroit pour rejoindre le château de Peyrepertuse où nous sommes attendus pour une visite guidée. Nous y arrivons quinze minutes plus tard et garons nos autos sur un parking réservé se trouvant au pied de l'impressionnante ruine située 800 mètres d'altitude sur un vertigineux éperon rocheux. A la vue de ce site on peut penser que ce château est imprenable. Il l'est ! Après l'excommunication



de son propriétaire Guillaume de Peyrepertuse en 1224, le château est vendu quinze ans plus tard à Louis IX. En 1659, le Traité des Pyrénées déclassa cette forteresse qui finit par être



abandonnée au moment de la Révolution Française.

Nous suivons notre guide sur un chemin escarpé qui nous mène à l'entrée de l'imposante ruine. Là commence une fort intéressante visite. Le discours de notre guide captive toute notre attention et nous replonge dans ce passé lointain. Au terme de cette visite certains courageux, toujours les mêmes, escaladent l'abrupte partie Ouest du château. Vers **17H00**, nous retrouvons nos autos au parking et rentrons à l'hôtel où nous attend Brigitte Dubreuil, cousine de Jérôme, accompagnée de Mellow, un adorable King Charles, son « Bodyguard ».

Samedi 3 juin 2023, 09H00 :



Cette journée s'annonce fort belle. Pour notre plus grand plaisir, Isabelle et Vincent, au volant

de leur rutilante TR4 « Signal Red », sont les guides de notre dernière journée au Pays Cathare. La destination est une surprise et nous suivons bien sagement le cabriolet rouge. A Quillan, on s'engage à gauche sur la **D 117** que nous suivons sur dix-sept kilomètres. Cette route est vraiment belle. Elle devient plus belle encore lorsqu'à Lavagnac nous nous engageons à droite sur la **D22** vers Gincla via Puylaurens. Là, nous nous posons quelques instants pour admirer l'imposante



ruine qui domine l'étroite vallée. Puis nous arrivons à Gincla, notre destination, tout petit village où nous faisons une surprenante découverte : au fond d'une discrète impasse jouxtant l'Hostellerie du Grand-Duc de la famille Marquez se trouve l'Atelier de Dominique, Ami des Nourrisson. C'est une véritable caverne d'Ali-Baba ! En plus de la Spitfire 1500FH d'Isabelle, on y découvre quelques raretés bien abritées dans leur écrin. De suite, le courant passe, les échanges sont passionnés et cet homme charmant m'offre un relais de 40 Ampères qui me permettra de remplacer avantageusement celui qui venait de griller quelques jours avant. Puis nous nous dirigeons vers le jardin de l'Hostellerie où nous attend une accueillante table bien protégée du soleil par des arbres séculaires. Nous sommes tellement contents de ce moment



remarquable que nous laissons bien évidemment une plaque souvenir de notre XII^{ème} Virée. Nous reprenons la route vers 16H00, chacun roulant à son rythme pour le retour. Mais nous nous retrouvons bien sûr tous pour notre dernière soirée dans la magnifique cour du Château.

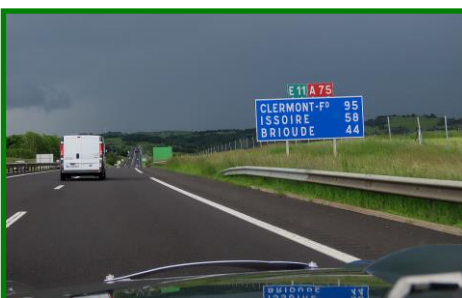
Dimanche 4 juin 2023, 08H30 :

Nous quittons Couiza tôt car il faut accomplir 225,400 kilomètres pour rallier Ônet-Le-Château et les Halles de l'Aveyron pour notre repas de midi. Les adieux sont émouvants car nous

sommes tous conscients que des liens durables se sont tissés lors de ce séjour et qu'une belle Amitié vient de naître. Le trajet vers notre étape de midi se déroule sans le moindre incident. L'accueil y est fort sympathique. Comme c'est la Fête des Mères, l'Equipe du restaurant a la délicate attention de placer des bouquets de fleurs sur chaque table !



Nous quittons Ônet-Le-Château vers **14H30**, non sans avoir ravitaillé. Nous ne trainons pas en route car il reste 285 kilomètres à effectuer pour rallier notre hôtel à Saint-Loup. Brusquement le ciel s'assombrit et de volumineux Cumulo-Nimbus noirs annoncent au loin de fortes



précipitations. Arrivés à la hauteur de Clermont-Ferrand, ce sont des trombes d'eau qui s'abattent sur l'autoroute. Brusquement, la TR5 part en aquaplaning. Elle est incontrôlable. Elle tape par deux fois le rail central. Elle s'immobilise. Immédiatement je mets le Warning et l'amène sur la bande d'arrêt d'urgence. Par miracle, il n'y a pas eu de sur-accident ! Les secours arrivent très rapidement et l'auto est chargée sur la dépanneuse pour être déposée dans le garage du dépanneur. Après un sérieux examen de l'auto, j'affirme pouvoir la ramener par la route. En fait, on ne constate que des dégâts de tôle qui peuvent être redressés pour que notre bonne vieille TR5 puisse nous ramener à la maison... L'essai sur route est concluant : elle tire droit, freine droit. La barre stabilisatrice n'est pas déformée, le système de refroidissement est intact et si je voulais plaisanter, je dirais que les portières ferment mieux qu'avant le sinistre ! Ne prenant



aucun risque je prends les routes secondaires pour rallier Saint-Loup où nous retrouvons tout le groupe au Relais de la Route Bleue. Nous sommes tous heureux de l'issue de cette journée et passons une excellente soirée autour d'une bonne table. N'ayant subi aucune blessure,

Dominique et moi sommes conscients d'être de véritables miraculés.

Lundi 5 juin 2023, 08H30 :

Comme l'auto a un comportement tout à fait normal, je décide de me joindre à nouveau au groupe et de prendre le trajet prévu en utilisant les autoroutes. La TR5 PI au musée cabossé prend à nouveau la tête pour rallier Savigny-lès-Beaune. Le parcours se passe sans la moindre anicroche, notre monture à un comportement tout à fait normal et nous posons à nouveau nos autos dans le parc du château vers **11H45**. Nous nous rendons de suite au Wine-Not où nous sommes à nouveau accueillis à bras ouverts pour un excellent repas pris sur la terrasse.



Après ce chaleureux moment passé au Wine-Not le groupe se disloque et chacun rentre à son domicile à sa main. La TR5 vibre un peu du train avant je m'arrête sur une aire d'autoroute, supposant qu'il s'agit d'un roulement de roue. L'examen de l'auto révèle un peu de jeu dans la roue avant droite. Les Dussol et les Groll, nos fidèles anges gardiens qui ne voulaient pas nous laisser rouler seuls, se muent immédiatement en instrumentistes ultraperformants. On resserre le roulement de roue d'un demi-tour. On remonte soigneusement et l'auto, malgré son museau froissé, retrouve un comportement exemplaire !

Au vu des messages enregistrés sur mon portable, tous les équipages sont arrivés à bon port en début de soirée avec plein de souvenirs enchanteurs !

VIVEMENT

Les CHÂTEAUX de la LOIRE 2024

du 23 mai au 1^{er} juin



Daniel MELLE